



*We are the Guardians of Land,
Life, Seeds and Love*



DÉCLARATION CONJOINTE DU RWA/TCOE À L'OCCASION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES LUTTES PAYSANNES LES FEMMES RURALES, AGRICULTRICES ET PÊCHEUSES, FONT PROGRESSER LES DROITS DES PAYSANS ET LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

Aujourd'hui, à l'occasion de la Journée internationale des luttes paysannes, nous ne faisons pas que commémorer. Nous parlons en tant que femmes rurales, en tant que paysannes, en tant que sans-terre, en tant que pêcheuses et productrices alimentaires, à partir de nos réalités vécues. Nous sommes fatiguées d'un monde qui continue de dépendre de notre travail tout en nous enfonçant davantage dans la faim, la pauvreté et la violence.

Ce à quoi nous faisons face n'est pas une série de crises séparées. La guerre, la faim, les catastrophes climatiques, la dépossession des terres et le contrôle des semences sont tous liés. La guerre perturbe les chaînes d'approvisionnement en carburant et fait grimper les prix mondiaux du pétrole, ce qui augmente ensuite le coût du transport, de la production alimentaire et des biens de première nécessité, plongeant davantage les communautés déjà vulnérables dans la faim et rendant la survie quotidienne encore plus coûteuse.

En réalité, même sans coups de feu, nous sommes déjà sous attaque. La guerre ne se limite pas aux bombes et aux armes. La guerre, c'est lorsque nos terres sont prises. La guerre, c'est lorsque nos systèmes alimentaires sont détruits. La guerre, c'est lorsque les corps des femmes deviennent des champs de bataille. La guerre, c'est lorsque les communautés sont déplacées et contraintes de survivre sans rien.

À travers le monde et ici en Afrique, nous voyons comment les conflits sont utilisés pour démanteler les systèmes alimentaires et pousser les populations davantage vers la faim et la malnutrition. Nous produisons de la nourriture, mais ce sont nous qui avons faim. Nous nourrissons les nations, mais nous n'avons aucun contrôle sur les terres, l'eau, les semences et les biens communs.

Les gouvernements continuent de privilégier les entreprises et les investisseurs au détriment des personnes mêmes qui soutiennent la vie. Les lois sur les semences se durcissent. Les terres sont accaparées. Nos savoirs autochtones sont ignorés. Et lorsque nous nous organisons et résistons, nous sommes criminalisées.

La Déclaration des Nations Unies sur les droits des paysans et des autres personnes travaillant dans les zones rurales (UNDROP) reconnaît déjà nos droits : notre droit à la terre, aux semences, à l'eau, à l'alimentation, à la dignité, aux ressources et à la participation. Mais les gouvernements sont rapides à parler des droits, et lents à les mettre en œuvre. UNDROP ne peut pas rester un document sur papier. Elle doit vivre dans nos communautés et les transformer. Elle doit être mise en œuvre pour protéger nos semences, nos systèmes alimentaires, sécuriser nos terres et nous défendre lorsque nous sommes criminalisées.



*We are the Guardians of Land,
Life, Seeds and Love*



DÉCLARATION CONJOINTE DU RWA/TCOE À L'OCCASION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES LUTTES PAYSANNES LES FEMMES RURALES, AGRICULTRICES ET PÊCHEUSES, FONT PROGRESSER LES DROITS DES PAYSANS ET LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

Il est essentiel de reconnaître que ce n'est pas un échec du système. C'est le système qui fonctionne exactement comme il a été conçu. Et en tant que femmes rurales et paysannes, nous portons le fardeau le plus lourd. On attend de nous que nous maintenions les ménages, produisons la nourriture, répondions aux catastrophes climatiques et survivions aux difficultés économiques, tout en étant exclues des espaces de décision.

On parle de nous, mais on nous écoute rarement.

Malgré l'adversité, nous sommes organisées. Nous résistons. Nous construisons des alternatives chaque jour à travers l'agroécologie, en conservant et en échangeant des semences, en défendant la terre, en protégeant la souveraineté alimentaire africaine et en nous tenant unies au-delà des frontières.

Nos revendications sont claires :

Nous refusons un système alimentaire qui privilégie le profit au détriment des personnes.

Nous refusons des lois qui criminalisent nos semences et nos savoirs.

Nous refusons des systèmes fonciers qui excluent les femmes tout en dépendant de notre travail.

Nous refusons des gouvernements qui nous ignorent tout en prétendant nous représenter.

Nous exigeons des terres au nom des femmes, avec un contrôle réel et une protection effective.

Nous exigeons le droit de conserver, d'utiliser et de partager librement nos propres semences.

Nous exigeons des systèmes alimentaires fondés sur l'agroécologie, la dignité et la justice.

Nous exigeons la mise en œuvre complète de l'UNDROP aux niveaux national et régional, avec les femmes rurales et les paysans au centre.

Nous exigeons la fin de toutes les formes de violence à l'égard des femmes rurales, que ce soit dans les foyers, dans les champs, ou à travers le pouvoir de l'État et des entreprises.

Nous exigeons d'être présentes à toutes les tables où se prennent les décisions concernant la terre, l'alimentation, le climat, la pêche et le développement.

Il ne peut y avoir de justice climatique sans justice alimentaire, et il ne peut y avoir de justice alimentaire sans le leadership des femmes rurales. Nous continuerons à nous organiser, à résister et à plaider pour un monde où la terre, l'alimentation et la vie ne sont pas contrôlées par le profit, mais préservées dans la dignité par celles et ceux qui les font vivre.

L'Assemblée des Femmes Rurales (RWA) est un réseau auto-organisé de femmes rurales, de mouvements et d'organisations présents dans onze pays de la région de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC), ainsi que dans six provinces en Afrique du Sud.
Pour toute demande médiatique, veuillez contacter : saruralwomen@gmail.com